

En Haute-Marne, le long de la Via Francigena

REPORTAGE – La plus vieille voie de pèlerinage d'Europe, qui mène de Cantorbéry à Rome, traverse sur 130 km le département. Découverte de l'itinéraire entre Châteauvillain et Langres.



Idé



D'abord faire silence. Non pas se taire, puisque il n'y a personne d'autre à qui parler. Juste essayer de se mettre en paix. Le sac à dos a été allégé au maximum, mais l'esprit, lui, reste encombré par un tas d'idées qui empêchent de se concentrer sur l'essentiel: le pas qui crisse sur le gravier, l'odeur de l'herbe fraîche de rosée, le picotement du premier rayon de soleil.

De Cantorbéry à Rome

Près du « Champ du repos », le cimetière de Châteauvillain, une pancarte portant une figure stylisée de pèlerin marque le chemin. La route est toute tracée: direction sud-est, jusqu'à Villiers-sur-Suize, à une trentaine de

kilomètres de là. Les choses sérieuses peuvent commencer!

Avec la route de Compostelle, la Via Francigena, ou « voie des Francs », est l'autre grand pèlerinage qui marque l'histoire de la chrétienté occidentale. Arpenté depuis le Moyen Âge, cet axe qui mène de Cantorbéry, en Angleterre, jusqu'à Rome, traverse la France de Calais (Pas-de-Calais) à Pontarlier (Doubs) en passant par la Haute-Marne sur près de 130 km d'un itinéraire balisé entre Orge et Coublanc via Langres.

Châteauvillain, étape obligatoire

Il est peu probable que l'archevêque Sigéric, le premier à avoir fixé par écrit ce parcours au X^e siècle, soit passé par Châteauvillain. Mais cette petite cité de caractère est devenue une étape quasi obligée, notamment en raison des commodités qu'elle offre aux voyageurs pour se ravitailler et se reposer.

Une situation qui doit beaucoup à la persévérance de Catherine Boussard, présidente de l'association « La clé des champs ». « *Il y a une dizaine d'années, j'ai été contactée par une association italienne qui voulait remettre au goût du jour cet itinéraire oublié et qui cherchait des relais en France. Cette histoire m'a tout de suite passionnée et j'ai tout fait pour que le parcours passe par chez nous* », raconte-t-elle.

Un « abri du pèlerin »

Ses efforts seront payants. Aujourd'hui, bon an mal an, 200 pèlerins de toutes nationalités – « *L'année dernière, nous avons même reçu des Chinois* », précise Catherine Boussard – font halte à Châteauvillain, le temps de découvrir la tour de l'Auditoire, vestige d'un château fort du XIII^e siècle, de flâner dans le labyrinthe des ruelles médiévales ou de découvrir un lavoir à « parquet flottant » unique en son genre.

À l'intention des voyageurs, l'association La clé des champs a édité une brochure qui détaille les renseignements pratiques et rappelle qu'un « abri du pèlerin » est à leur disposition, gratuitement, 24 heures sur 24.

La gratitude des hôtes de passage

L'appartement manque sans doute de charme, mais il est propre et pratique, avec salle d'eau et cuisine équipée. Sur la grande table du salon, décorée d'un bouquet d'aubépines, le livre d'or témoigne de la gratitude des hôtes de passage.

« *Après 34 km à pied pendant des heures de pluie, c'était si bon d'arriver dans cet appartement. Dieu est magnifique. Soyez contents* », ont écrit les derniers occupants, Kim et Kaylu, un couple d'Américains. Une pensée positive qui encourage alors qu'au dehors de violentes bourrasques obscurcissent le ciel.

Apaiser l'âme

Au petit matin, le soleil a repris ses droits. Après un indispensable détour par l'Intermarché – « *le seul magasin à des kilomètres à la ronde* », a prévenu Catherine Boussard –, il est temps de se mettre en route. Celle-ci file droit à travers les champs de blé qui se perdent à l'horizon.

La boue du chemin, détrempé par l'averse de la veille, complique la progression. Après une heure de marche laborieuse à travers les ornières laissées par les engins agricoles, l'entrée dans la forêt domaniale d'Arc-en-Barrois apporte une fraîcheur bienvenue. La voie, désormais large et pavée, traverse les frondaisons d'une cathédrale de verdure qui apaise l'âme et rend le cœur léger.

Rencontre avec les chevreuils

Dans une clairière, première rencontre avec deux chevreuils qui, aussitôt, détalent à grands bonds pour trouver refuge dans la profondeur du bois. Un peu plus loin, un panneau marqué « Route forestière François d'Orléans » montre la direction de Richebourg. Premier arrêt au village, le temps d'une pause casse-croûte.

Le guide *En chemin sur la Via Francigena* fourni par la Maison départementale du tourisme de Haute-Marne indique que la distance entre Châteauvillain et Richebourg est de 13,5 km. Un rapide examen de la carte montre qu'il en manque encore 17 pour finir l'étape du jour. Et il est déjà 14 heures. De quoi se demander si l'on n'a pas présumé de ses forces.

Un exercice mental et physique

La jambe gauche tire, le sac commence à peser, mais c'est surtout la patience qui est mise à l'épreuve. On réalise alors que le chemin est un long exercice, autant mental que physique, qui ne convient pas aux gens pressés.

Au fil de l'après-midi, il faut donc avaler les kilomètres sans plus y penser. Mormant, Leffonds: juste mettre un pied devant l'autre et tenir bon, malgré les ampoules qui pointent et les articulations qui grincent, jusqu'à la halte de Villiers-sur-Suize.

Située à l'écart de l'itinéraire principal, l'Auberge de la Fontaine est un havre idéal pour récupérer des fatigues de la marche. Les patrons, Bruno Thomas, 62 ans, et son jeune associé, Florian Favrel, 29 ans, ont su patiemment transformer ce vieux bistrot de campagne en un lieu apprécié des pèlerins comme des commerciaux de passage qui trouvent ici gîte, couvert et calme à des prix très abordables.

Ne pas perdre le fil du chemin

De Villiers-sur-Suize à Langres, il faut de nouveau couvrir une trentaine de kilomètres à travers champs et forêts. Après Faverolles, l'itinéraire serpente, en retrait de l'A5, jusqu'à Saint-Martin-lès-Langres et se poursuit jusqu'à Saint-Ciergues qui domine le lac de la Mouche.

Invitation à la flânerie, ce lac artificiel est l'un des quatre réservoirs créés il y a une centaine d'années pour alimenter le canal entre Champagne et Bourgogne qui mène de la Marne à la Saône.

Quittant ses berges, il faut attaquer la montée qui mène à Perrancey-les-Vieux-Moulins et prendre garde, au sortir du village, de ne pas perdre le fil du chemin, au risque de se perdre dans la campagne du plateau langrois aussi appelé « La Montagne ».

Un avant-goût de liberté

De là, il ne reste plus que neuf petits kilomètres avant d'apercevoir, au loin, le clocher de l'église Saint-Martin et les deux tours de la cathédrale qui dominent la cité fortifiée de Langres posée sur son promontoire rocheux.

Un dernier effort et l'on s'engage sur la promenade ombragée de Bellefontaine qui mène tout droit à la porte des Moulins, principal accès à la ville et point d'arrivée d'un mini-pèlerinage de deux jours, comme un avant-goût de liberté au cœur de l'été.

> **Retrouvez tous nos reportages sur les chemins de pèlerinage dans notre dossier spécial**

Antoine d'Abundo

<http://www.la-croix.com/Religion/Spiritualite/En-Haute-Marne-le-long-de-la-Via-Francigena-2015-08-07-1342303>

